

Kibeho : Pour dissiper le doute...

Interview du Docteur Bona



Le 563 ème numéro de la Nouvelle Relève vous a présenté la première partie de l'interview du Docteur Bonaventure Muremyangango. Né en 1938, le Docteur Bona a exercé comme Médecin du Gouvernement (1972-1989), Médecin privé (1990-1997) et Médecin en retraite de 1998 à 2006, période pendant laquelle il a tiré profit pour écrire ses travaux de recherche sur les événements d'apparitions au Rwanda. Le lien entre ces événements et la consécration du pays des mille collines au Christ-Roi, des phénomènes surnaturels, etc. Le spécialiste en Psychiatrie est au courant du cas d'un animal (urusamagwe) envoyé pour éprouver une voyante pendant la période des apparitions ! Segatashya a été ignoré ! Le Docteur a reçu des messages particuliers et il sait que les secrets individuels ont été adressés à l'autorité civile et/ou religieuse de l'époque. Interview :

La Nouvelle Relève (LNR) : Cela (ndlr : messages particuliers livrés lors des apparitions) est arrivé aux autres commissaires ?

Docteur Bonaventure Muremyangango (DBM) : Oui, car des apparitions ont eu lieu en public soit à Kibeho et ailleurs au Rwanda. Le public chrétien et religieux, de même que les membres des commissions médicale et théologique ont eu des messages qui les concernent et qui concernent des missions à accomplir, etc.

Pour des messages personnels et des secrets individuels, les voyants ont dû les remettre à chaque individu ou à l'autorité civile ou religieuse.

LNR : Parlez de la collaboration entre les deux commissions : théologiens et médecins

DBM : Chaque commission travaillait indépendamment de l'autre, mais, périodiquement, il y avait une rencontre entre une même commission ou entre les deux commissions pour des échanges, des discussions et une évaluation de l'état d'avancement des travaux de chaque groupe et la fourniture des rapports respectifs.

LNR : Quand il y avait des points de divergence, qui avait la dernière parole ?

DBM : Il n'est pas question de parler des points de divergence mais plutôt des points de convergence car l'objectif de la recherche commune était celui d'éclairer et élucider le phénomène nouveau et des points en litiges dans les apparitions. La responsabilité des Présidents des commissions était celle d'assurer la bonne direction des travaux, de rassembler des rapports et les transmettre, après débats communs, à qui de droit.

Pour la décision finale en matière de véracité ou l'authenticité des événements, le dernier mot revenait à la Commission Théologique et à l'Evêque du lieu des événements d'apparition.

LNR : Lors de la déclaration du 29 juin 2001 sur les apparitions de Kibeho, les anciens pèlerins de Kibeho ont été choqués par deux éléments essentiels : L'Evêque de Gikongoro n'a pas mentionné que Jésus est aussi apparu à ces voyants, d'une part, et le nombre des voyants de Kibeho a été réduit à trois personnes seulement, de l'autre part. Votre commentaire.

DBM : C'est une question délicate, où seule la commission théologique est sensée et habilitée à y répondre. Je trouve normal que les journalistes et le public chrétien rwandais et étranger qui ont participé au déroulement des événements d'apparitions au Rwanda posent cette question.

En ce qui concerne mes travaux de recherche, notre commentaire sur la question est de :

- Signaler qu'il y a quatre personnes parmi les voyants du Rwanda non reconnus les 29/06/2001 et deux émissaires des pays limitrophes qui ont fourni des messages de contestation issus de la Sainte Vierge Marie et Son Fils d'une part, d'autre part, la question m'étant posée comme chercheur qui a suivi ces événements, je tiens à vous faire part de ma réaction notée et écrite le 30/06/2001, soit la lendemain de la publication et déclaration officielle sur les événements de Kibeho :

Premièrement, pourquoi la décision du 29/06/2001 n'indique pas que Jésus est apparu aux voyants de Kibeho ?

Deuxièmement, vu beaucoup d'écrits sur d'autres enfants « Apparitions du Rwanda », est-ce que cela ne va pas soulever des réactions, des interrogations assez critiques de la part des fidèles du Rwanda et des autres pays ? Les points névralgiques de l'Eglise et du monde étant surtout abordés par des éléments classés sans suite (miracle de l'eucharistie, de la croix, des guérisons, la polygamie des sacrements, le mariage des prêtres, etc.).

Troisièmement : certes, il y aura des chercheurs et autres hommes de l'Eglise qui vont revenir sur ces thèmes du fait que la plupart des apparitions ont eu lieu en public et au grand jour.

Quatrièmement : comme membre de la commission médicale, mise sur pied par les deux Evêques, Mgr Jean Baptiste Gahamanyi et Mgr Augustin Misago, je m'en tiens à la décision de l'ordinaire de Gikongoro le 29/06/2001, mais en cas de besoin, je serai obligé de fournir des informations de ma recherche sur d'autres cas en litiges dans le domaine des apparitions au Rwanda.

LNR : Dans un document signé par Mgr Jean Baptiste Gahamanyi en 1997 à Rome, il est clair que Jésus Christ a visité Kibeho pendant les apparitions.

DBM : Ma réponse se trouve dans le contenu de mes commentaires précédents.

LNR : Agnès Kamagaju et Emmanuel Segatashya seraient les plus grands voyants de Jésus. Mais ils ont été ignorés dans la déclaration du 29/06/2001.



l'une des voyantes, Anathalie au cours d'une messe à Kibeho

DBM : Même pour cette question, ce que je viens de dire constitue la réponse.

LNR : Comment êtes-vous parvenu à suivre les apparitions en privé ?

DBM : Les apparitions ont débuté à Kibeho, Diocèse de Butare le 28/11/1981 et, après, on a assisté à leur extension dans d'autres diocèses à savoir des voyants et voyantes de Kibeho qui ont reçu la mission d'aller prêcher dans les paroisses des autres diocèses du Rwanda. Il faut y ajouter des groupes spontanés qui ont apparu du côté de Gitarama dans le diocèse de Kabgayi et du côté de Zaza dans le diocèse de Kibungo. Leurs manifestations et attroupements ont fait l'objet de tapages et des destructions des biens des personnes, facteurs qui ont entraîné l'autorité administrative et les Parquets judiciaires à demander leur observation dans le service national de santé mentale et psychiatrique, CARAES – NDERA, pour expertise de savoir si ces personnes ont des troubles mentaux ou s'il s'agit d'une question des événements d'apparitions.

C'est dans ce cadre que j'ai dû suivre d'autres voyants et voyantes que ceux ou celles suivis à Kibeho par les autres membres de la commission.

LNR : Comment expliquez-vous ce phénomène du ciel pendant certaines apparitions : « On a eu de la pluie pendant l'une ou l'autre apparition. La foule était mouillée et non le voyant » (cfr document signé par Mgr J.B. Gahamanyi le 14/09/1997 à Rome sur les apparitions de Kibeho) ?

DBM : C'est un fait qu'on a constaté et qui prouve qu'au cours de l'apparition des voyants (tes) concernés (ées) se trouvent ailleurs sous influences différentes des autres hommes. Le public en a donné l'interprétation de la bénédiction du ciel, idem explication des voyants (tes). Certaines personnes y ont vu une question de miracle car des pèlerins sont restés sous une forte pluie pendant des heures et des heures. A la fin, il y a applaudissement, la voyante signalait que le ciel a donné la bénédiction à tout le pays et qu'il assurait aux pèlerins un retour paisible chez eux sans accident malgré la forte glissade sur la route.

LNR : Les pèlerins pouvaient aussi voir une grande hostie et le soleil dansant comme un disque, plusieurs fois. Vous en êtes témoin ?

DBM : Les premières informations nous ont été données le 18/11/1982 par la voyante Agnès Kamagaju au cours de son apparition par Jésus qui lui a montré une source d'eau, une couleur bleu (habillement de la Sainte Vierge Marie), une étoile où se trouve Jésus et Marie. Il lui a montré une hostie avec explication « *ambwira ko utazayihabwa atazabaho* » : « *celui qui ne reçoit pas le Saint Sacrement ne vivra pas* ». Le même jour, elle accuse avoir vu dans le ciel, une âne et une croix. Pourquoi tout cela ? Agnès a répondu que Jésus montre des miracles à tous ceux qui veulent les voir, qu'il se montre dans plusieurs circonstances visibles et invisibles.

La question du soleil dansant comme un disque a été l'objet de plusieurs controverses. La plupart des hommes de science nient et ont nié ce miracle. Mais il y a des témoignages des pèlerins piétons qui ont eu des miracles : voir le jour en commun le saint sacrement, la croix et la colombe du Saint Esprit, être guidé par une étoile ou une fille en cas

d'égarement. Une voyante à Kibeho a fait allusion à ces phénomènes au cours de l'apparition en 1985. Non seulement à Kibeho, ces phénomènes ont été observés un peu partout dans le pays : Par exemple, à Bugesera, en 1983, la nuit, lors du voyage d'une voyante en mission, qui ne connaissait pas la région, elle a été guidée par une étoile jusqu'à l'endroit de mission. A Nyamirambo, vision d'une grande croix dans le ciel en 1985, etc. Nous disposons des informations du même genre pour des pays limitrophes du Rwanda.

LNR : Dans son témoignage privé, Mgr Jean Baptiste Gahamanyi a indiqué, par écrit (ndlr : dont nous disposons la copie), qu'il fut témoin de la présence d'un animal de la famille du léopard envoyé comme épreuve à une voyante pour la griffer durant sa prière, afin de la rendre forte et adonnée à la prière d'intimité. Etes-vous au courant de ce cas ?

DBM : Oui, je suis au courant de ce cas. En outre, étant responsable de l'étude de la Santé Mentale et eu égard aux conclusions sur cette enfant, nous devons être honnête et dire que certaines choses apprises nous dépassent. Il s'agit entre autre de la possibilité de prier et rester pendant plus d'un mois, surtout pendant la nuit et pendant des heures, en face d'un animal réputé dangereux sur le plan national tel que « urusamagwe ». Je suis arrivé à cette conclusion après être assuré de comment une jeune fille rwandaise de 21 ans accepte et ose sortir la nuit seule sans risques pareils ? Jésus et Marie l'ont d'abord préparée à la mission : le 29/06/1982, elle est engagée à accepter les souffrances de Jésus, offrir ses propres difficultés et souffrances pour sauver le monde au bord de l'abîme à cause des péchés des hommes.

Le 11/09/1982, la Sainte Vierge Marie l'a désignée la mère de tous les hommes

(« Nakugize umubyeyi w'abantu, ntugatinye kubita abana bawe, ugomba kubitangira, ukabasabira, ukamenya ko isi imeze nabi, ko igiye kworama, ujye uyisabira amanywa n'ijoro ») pour lesquels elle doit souffrir, prier pour eux jour et nuit car le monde est en dérives et périls.

Le 22/09/1982, Jésus lui a expliqué des difficultés qu'il a rencontrées sur la terre ainsi que la joie et la vie glorieuse qu'il a après sa résurrection : « Vos souffrances constituent l'occasion de sauver plusieurs âmes...

Personne ne peut aller au ciel sans passer par la souffrance ». J'ai interpellé cette fille à des rumeurs qui circulaient à son endroit en « *la qualifiant de masochiste* ». As-tu vraiment plaisir à te faire souffrir ? La réponse a été non, mais elle a expliqué que c'est pour obéir à la Sainte Vierge Marie qui lui a donné, le 26/10/1982, mandat et mission de mener une vie de la souffrance pour l'aider à sauver le monde. Tandis qu'en date du 21/11/1982, la voyante a demandé à la Vierge Marie d'expliquer l'importance d'une telle souffrance (« *ububabare muduha butumarira iki ?* »). La réponse a été que celui ou celle qui l'accepte obtient la joie supérieure à celle que donne le monde tout en oubliant la souffrance que l'intéressée a endurée sur la terre (« *Namwe uwemeye ububabare bwacu bwose, akabwakirana urukundo, iyo adusanze ahabwa ibyishimo bipfukirana ibyishimo wagiriye mu nsi n'imibabaro wahagiriye* »).

LNR : La paroisse de Kibeho qui a bénéficié des visites célestes avait été consacrée à Notre Dame Mère du Verbe le 29/01/1934. Donc, ce n'est pas par hasard que la Vierge Marie s'est présentée aux voyants de Kibeho sous le vocable de « Mère du Verbe » ?

DBM : C'est possible car les plans divins sont insondables. Dès que les apparitions ont eu lieu à Kibeho, plusieurs personnes ont posé la question de savoir pourquoi ces événements se passent dans un lieu retiré et inaccessible du Rwanda ? Le volet croyance dans la région a prédominé comme réponse à la question du fait que dans le diocèse de Butare et tout le pays, la paroisse de Kibeho avait plus de vocations religieuses et des prêtres, des chrétiens engagés dans des mouvements d'actions catholiques. Suite à l'expansion des événements dans tous les coins du pays, notre recherche a voulu savoir pourquoi de tels événements se passent dans un petit pays inconnu avec mille problèmes. Deux enfants ont répondu sur le choix du Rwanda, ce qui suit : « *Hagati y'Imana n'Abanyarwanda kuva kera hari igihango gikomeye cyo kwita amazina abana bavuga Imana, bigakorwa n' abapagani, abakristu n'andi madini... Abanyarwanda n'intumwa z'amahanga bavuga ko Imana izahakorera ibitangaza kandi ari ho igiye gusoreza amasezerano yayo n'amabonekerwa y'isi yose* ». En conclusion, pour dissiper le doute et la négation des événements de Kibeho, pour plus de lumière et de véracité de ce qui se passe à Kibeho, la Sainte Vierge Marie s'est présentée sous le vocable de la « Mère du Verbe ».

LNR : Y a-t-il une liaison entre la consécration du Rwanda au Christ Roi et les apparitions qui ont déjà eu lieu sur le territoire rwandais ?

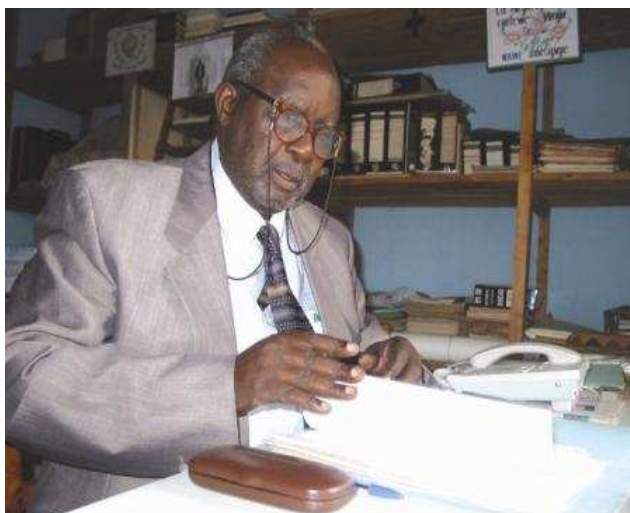
DBM : La consécration du Rwanda au Christ -Roi s'inscrit dans un cadre d'actes d'engagement et de reconnaissance de l'autorité et de la puissance du Christ Roi sur le Rwanda et son peuple d'une part, d'autre part, les apparitions au Rwanda constituent un caractère d'événements divins ayant pour mission l'enseignement divin, l'appel au redressement et à la conversion, les règles de la vie entre tous les hommes et leurs relations avec Dieu ; et, entre les hommes. En voyant de près la liaison qu'il y a entre les deux événements, c'est que le but recherché est le même, entre autres, dans les apparitions sur le territoire rwandais, les enfants ont rappelé l'oubli total de l'engagement des Rwandais et la consécration du Rwanda au Christ - Roi à tel point que la notion du proverbe « noblesse oblige » ne s'est pas réalisée et la promesse faite n'est pas passée à l'acte.

A suivre

Steven B. Mutangana

Kibeho : Une musulmane a bénéficié des apparitions de Jésus

Interview du Dr Bonaventure



A travers son entretien avec La Nouvelle Relève, le Docteur Bonaventure Muremyangango (dont l'interview a été publiée en partie dans les deux précédents numéros de notre journal) relève d'autres éléments sur les apparitions au Rwanda. Un réfugié des

années 1960 a bénéficié des apparitions de Jésus depuis 1943, une fille issue d'une famille musulmane, Vestine Salima, figure aussi sur la liste des voyantes d'avant 1981, « *Le Rwanda c'est mon orchidée, c'est la lumière du monde...* », a ainsi révélé Jésus à une voyante du Canada en lui enseignant une chanson, « *Là-bas au Rwanda* » qui invite le monde à tourner les yeux vers ce pays des mille collines. D'après le spécialiste en Psychiatrie, la prophétie sur le Rwanda mérite une attention particulière, bien que le tout ait été brouillé par le génocide.

Interview ...

Le Nouvelle Relève (LNR) : Certains affirment que, même avant 1981, certains Rwandais avaient déjà bénéficié des apparitions de la Vierge Marie et de Son Fils Jésus. Est-ce vrai ?

Docteur Bonaventure Muremyangango (DBM) : Je ne suis pas spécialiste dans les apparitions et je ne suis pas non plus parmi les premiers chrétiens du Rwanda. Par conséquent, si vous disposez de telles informations, prière de m'en fournir. De toute façon, notre travail nous permet de préciser peu d'information à notre disposition, à savoir :

Le cas de Sixtebert Niyibizi Sembwa, né en 1925 à Bukoro, commune Rwamiko, préfecture de Gikongoro, et, qui prétend, en 1985 durant son interrogatoire, que ses apparitions remontent de 1943. Son histoire était compliquée comme réfugié rwandais de 1931-1963 à Bukavu – RDC ; puis au Burundi 1964-1994. Comment avons-nous pris connaissance du cas ? En suivant les événements des enfants entrant sur la scène d'apparitions de Kibeho, nous devons avouer et reconnaître que l'histoire de Sixtebert Niyibizi Sembwa a été pour nous une surprise du fait qu'il a été annoncé par la voyante Spéciose Mukantabana (Réf. son apparition du 29/10/1983) comme prophète ayant décrit des événements de Kibeho, des autels à ériger sur la colline Giseke dans les alentours de Kibeho, elle ne connaissait pas son nom ni le pays d'accueil mais elle a tenu de préciser que ledit prophète garde toujours sur lui la croix et la bougie (itara n'umusaraba) comme signe de reconnaissance.

Fin 1984, Spéciose nous a averti que l'intéressé est arrivé à Kibeho, le 18/01/1985, nous avons pu prendre contact avec M. Niyibizi Sembwa et apprendre de ce dernier qu'il est prophète, qu'il affirme avoir eu des apparitions depuis 1943. A la question de savoir quand et dans quelles conditions, il est entré au Rwanda, Sixtebert a répondu que son retour au

Rwanda s'est réalisé le 12/07/1984 sur l'ordre de Jésus et dans le cadre de ses périples et missions divines commandées par le ciel « *Subira mu Rwanda, ibyawwe bazabyakira* ». A cause d'une vieille histoire, je lui ai posé la question de savoir s'il en a fait des déclarations, où et à qui ? L'intéressé prétend avoir déclaré cela dans sa famille et à l'entourage, revenu au Rwanda en mission divine 1968-1969, il fut mis en prison à Butare et Kigali où il a fait la déclaration au Pouvoir Administratif et juridique. Ses plusieurs déclarations ont eu lieu au Burundi, auprès de l'Etat et de l'Eglise du Burundi. Malheureusement, au cours de l'entretien en 1985, il nous a été difficile de disposer des avis et informations des témoins car certains d'entre eux sont décédés ou vivent en dehors du pays.

Le deuxième exemple : c'est de Mme Domitila Kanyange, originaire de Runda, commune Runda, paroisse Gihara, diocèse Kabgayi dont les apparitions remontent au 13/08/1979.

Le troisième exemple connu est celui de Mademoiselle Vestine Salima. C'est en août 1982 que la branche de la commission médicale chargée de la santé mentale a appris que dans la région de Kibeho,, il y avait deux autres enfants (connus seulement par les personnes de Kibeho) auxquels Jésus et la Sainte Vierge Marie apparaissaient. Il s'agit de Mademoiselle Vestine Salima et le petit jeune homme Segatashya pour lesquels la branche de la commission a jugé nécessaire la prise de contact, l'examen et les observations en vue de pouvoir conclure objectivement sur la situation qui prévaut à Kibeho.

Dans cette optique, commençons par Vestine Salima, née en 1960 à Kinyonyo, commune Rwamiko, préfecture Gikongoro. Malgré que jusqu'en août 1982 elle n'avait pas eu des apparitions publiques, Vestina Salima constitue la cheville pionnière des événements de Kibeho, car le début de ses apparitions remonte de juillet 1980. Une autre chose à signaler, c'est que dans sa famille, les parents sont de Religion Islamique et les enfants de Religion catholique. Le père a trois femmes et dix enfants (cinq garçons et cinq filles). Les événements de 1960, au Rwanda, sont à la base du déplacement de la famille (en dehors de la zone musulmane) dans la région de Kibeho. C'est ainsi qu'on remarque parmi les dix enfants (deux garçons sont de religion islamique, huit autres de religion catholique) qu'il y a différence de religions, car les plus petits ont dû suivre l'influence catholique de la région (besoin d'étudier et sans autres conditions).

Malgré la divergence de religion, il est vraiment intéressant de noter la complémentarité, le respect des pratiques et des convictions religieuses d'un chacun au sein de cette famille.

A la question de savoir pourquoi elle a signalé trop tard ses événements d'apparitions, Vestina Salima fût la première à dire qu'elle a des

apparitions dans la région de Kibeho mais que la nouvelle a été freinée par l'influence du curé de la paroisse et d'une religieuse qui l'employait en ce sens qu'ils lui ont demandé de se taire sur ces événements.

LNR : Des liens proches existeraient entre les révélations de Sœur Theresa

(Congrégation Abenebikira) de Save et la décision de consécration du Rwanda par le Roi Mutara III ?

DBM: Je ne saurais pas faire des commentaires sur la question du fait que je ne connais pas les révélations de Sœur Thérèse.

LNR : Les apparitions de 1994 ont soulevé des polémiques. Il s'agit précisément des apparitions du 15/05/1994. Dans le dialogue avec Valentine Nyiramukiza, la Vierge Marie n'a pas cité le nom d'une personne. Mais la plupart des Rwandais ont conclu qu'elle parlait de Habyarimana (ex-Président), des évêques, des prêtres, ou d'une autre autorité. Pourtant cette interprétation qui a d'ailleurs été radiodiffusée en plein génocide était radicalement fautive. Partant des apparitions du 15/05/2002 (dont nous avons la copie), il ne s'agissait pas des autorités politiques ni ecclésiastiques . En tant que chercheur indépendant, pouvez-vous porter d'éclaircissements sur ce sujet resté longtemps dans l'ombre ?

DBM : Je m'excuse encore une fois de ne pas pouvoir porter d'éclaircissements sur ce sujet resté longtemps dans l'ombre. Motif : le 15/05/1994, je n'étais pas dans l'apparition de Valentine Nyiramukiza et je n'ai pas pu, après, l'interroger sur le message reçu et déclaré.

LNR : D'après vous, quels sont les plus grands miracles opérés pendant les apparitions du Rwanda ?

DBM : Les plus grands miracles annoncés dans les apparitions du Rwanda et qui ont été accomplis :

L'incident du Pape Jean Paul II et l'accident du Président du Mozambique ont été annoncés dans les apparitions avant qu'ils ne s'accomplissent.

Les événements du génocide au Rwanda ont été prédits avec une mise en garde pour des responsables du pays.

Autres choses qui ont été prédites et signalés dans les apparitions sont :

Des graves incidents malheureux qu'allaient subir les USA

Des accidents inhabituels de trains, des avions, etc.

Des catastrophes naturelles qu'allait connaître l'humanité et le monde.

Les miracles dans le ciel (lune, soleil dansant, eucharistie, croix, etc.)

Des épidémies graves chez l'homme et dans les animaux.

Ce n'est pas seulement prédire des situations malheureuses, il a été question de signaler que Jésus avait donné et donnera à certains (es) voyants (tes) et aux prêtres, le pouvoir de guérir des maladies chroniques graves, des épidémies incurables chez l'homme et l'animal, l'invalidité physique et le pouvoir de chasser le démon.

LNR : Combien de voyantes avez-vous recensés jusqu'aujourd'hui ?

DBM : Je dispose des dossiers de trois voyantes reconnues par l'Eglise catholique du Rwanda, de 40 dossiers pour les autres voyants (tes) non reconnus(es) et une liste d'environ 50 personnes prétendues avoir des visions ou apparitions sans dossiers établis.

LNR : Il y a d'autres révélations en provenance des voyants étrangers indiquant la prédilection du Rwanda ? Quelques exemples.

DBM : Révélations en provenance de l'étranger indiquant la prédilection du Rwanda :

Paulette Vinet, une voyante du Canada a eu des apparitions de Jésus dans lesquelles il a été précisé, en mai 2002, ce qui suit : « *Le Rwanda est mon Orchidée* ». Jésus lui a enseigné un chant invitant le monde à tourner les yeux vers le Rwanda intitulé « *Là-bas au Rwanda* ». Paulette Vinet avec d'autres voyants du Canada (Mary Mac Aurey, Thérèse Malette alias Fleur de Printemps), etc. ont reçu en juin 2002 des messages de Jésus destinés à Monique Dupuis Roy, de nationalité canadienne, pour retrouver en Mission au Rwanda « *Source des messages de Jésus et Marie* ». Cela a eu lieu au milieu de la foule (un choix et un ordre par des personnes qui ne la connaissent pas et sans relations connues entre elles).

Jésus et Marie ont indiqué par ces voyantes du Canada que le Rwanda est la Lumière du Monde, que Kibeho est le lampadaire de leur bougie, une lumière qu'ils ont installée pour le monde entier ; un jour, le Rwanda abritera pour le monde la grande croix de Dozulé qui a été rejetée par les premiers qui devaient l'accueillir.

Sœur Maria Anthonia Celestina de la Tanzanie nous a signalé que ses apparitions remontent au 26/08/1980, elle est arrivée au Rwanda le 14/08/2003 porteuse du message de Jésus. Sœur Anthonia, sous l'ordre et la direction de Jésus a écrit un livre en Swahili, du 16/06/2003 au 07/07/2003, le contenu du message exclusif pour l'Eglise, Jésus l'a dédié à des enfants rwandais qui ont accepté de souffrir et prier en mission divine (Rwanda - Uganda - Tanzanie, période du 30/06/2001 au 14/08/2003) et la recherche des messages de la Sainte Vierge Marie et de son Fils Jésus. Jésus et Marie demande au Rwanda d'écrire ces messages en Kinyarwanda, Français et Anglais et de procéder à leur diffusion à travers le monde. Il faut retenir pour la Tanzanie et des ressortissants tanzaniens que ces messages constituent un cadeau des secrets et messages exclusifs pour l'Eglise que Jésus et sa Mère ont bien voulu déposer entre leurs mains pour la sauvegarde de l'humanité et du Royaume de Dieu dans le cadre de leurs apparitions ces derniers temps. Le 06/02/2004, Sœur Anthonia déclare que Jésus lui a dit : « J'ai choisi mon enfant chérie Monique Dupuis pour qu'elle vienne accomplir une mission dans le pays du Rwanda qui sera la Lumière du Monde ». Le 30/11/2004 Jésus ordonne à Sœur Anthonia de lui dire ceci : « *Le temps des grandes épreuves est terminé, tu vas bientôt commencer à travailler pour moi dans la paix et la joie, je t'ai choisie parmi tous les laïcs de ton pays parce que c'est toi qui es l'Ambassadrice et la coordinatrice entre le Rwanda et les pays d'Europe et d'Amérique* ».

Des voyants et voyantes de la République du Burundi : De dernière minute en l'an 2005, des voyants et voyantes du Burundi nous parlent du

rôle du Burundi, du Rwanda et de l'Afrique dans la lutte contre le règne de Satan. Les plans divins sont insondables, car il y a 20 ans (soit janvier 1985), le nommé Sixtebert Niyibizi Sembwa nous avait déclaré que le choix et la mission divine du Rwanda concerne aussi bien le Congo et Burundi et, que plus tard, le Seigneur fera de ces trois pays un seul et même pays.

Mission commune résolue à Kibeho et Giheta : le 15/01/2005, le message de la Sainte Vierge Marie à Mme Assumpta Nkengurutse, de nationalité burundaise, est de notifier que des événements d'apparitions à Kibeho et Giheta ont une mission commune ; que la promotion des actes de prières, de pèlerinages et autres activités y référents doivent aller de pair et être promulguée de concert dans les deux pays.

Le 05/03/2005, la Sainte Vierge Marie explique à Jérôme Nzobonimpa la responsabilité dans les événements et la complémentarité de deux pays en ces termes : « *Enfants du Rwanda, rappelez-vous que vous avez reçu et vous possédez beaucoup de messages ; le Rwanda est un pays de mille collines composées de pierres pour la plupart. Toutes ces collines seront comblées de bénédiction mais, d'ores et déjà, je vous prie tous de se lever comme un seul homme pour aller prier dans tous les sites de nos apparitions, idem dans toutes les collines du Rwanda pour y chasser Satan* ».

Avec une intensité accrue, la Vierge Marie demande que ces prières soient faites dans toutes les habitations et collines du Rwanda et du Burundi. Elle ordonne à tous ses enfants d'y réciter le chapelet des Archanges Michel, Gabriel et Raphaël du fait qu'abandonnés à eux seuls, ils ne sont pas capables d'y chasser des démons. Nos travaux de recherches dans les apparitions du Rwanda depuis 1982 jusque 2005 montrent qu'il y a des missions va et viens entre 5 pays (Rwanda – Burundi – Congo – Uganda et Tanzanie). Pour des messages qui y sont donnés, on y observe la complexité dans les événements, la complémentarité dans les messages et des éléments nouveaux livrés dans un pays bien déterminé que dans l'autre (...).

LNR : Adressez un message à tous ceux qui vous liront dans « La Nouvelle Relève ».

DBM : (ndlr) : il nous demande de noter ceci en Kinyarwanda au public rwandophone : « *Gusaba abantu kwisubiraho, nkabasaba kureka kuba abagondoza, n'abananiza- Imana... Harabura iki ngo uwambaye ikirezi*

amenye ko cyera ? Twibuke ko byinshi tubitse tugomba kubigaragariza amahanga n'isi yose ». Merci au journal La Nouvelle Relève d'avoir posé des questions d'actualité que les gens n'osent pas dire à haute voix. J'espère que l'analyse de la situation contribuera grandement à la promotion des pèlerinages à Kibeho et pour le reste des lieux et sites d'apparitions. La prophétie sur le Rwanda mérite une attention particulière pour l'autorité de l'Eglise et du pays ; des personnes septiques et incrédules devraient en être persuadées. Le tout a été brouillé par des grands malheurs et le génocide de 1994 qui ont frappé notre pays mais *«il vaut mieux tard que jamais* ».

Steven B.Mutangana

Un jeûne plus prolongé de 30 jours

Par la voyante Christiana à Ndera

Les trois derniers numéros de « La Nouvelle Relève » contiennent les parties successives de l'interview du Docteur Bonaventure Muremyangango, spécialiste en Psychiatrie. Comme nos lecteurs l'auraient constaté, des faits surnaturels se sont produits lors des apparitions de Kibeho et d'autres coins du Rwanda. Voici un autre élément qui sort de l'ordinaire : un cas de jeûne plus prolongé de 30 jours, en 1988. Incroyable mais vrai ! Insolite parmi tant d'autres.



Mgr Frédérique Rubwejanga, l' Evêque de kibungo

Se basant sur le document signé par Mgr Jean Baptiste Gahamanyi sur les apparitions de Kibeho, La Nouvelle Relève pose cette question à Monsieur le Docteur Bonaventure Muremyangango qui faisait partie de la commission de médecins pour enquêter sur ces apparitions : des fois les voyants fixaient les yeux au ciel en restant longtemps exposés au soleil, tombaient lourdement par terre, pratiquaient le jeûne de 8 à 15 jours sans manger ni boire, mais n'en souffraient pas. C'est hors du commun ? La réponse de Docteur Muremyangango : C'est hors du commun parce que ces voyants n'ont pas attrapé des troubles de la vue, n'ont pas connu des incidents ou infections mortelles.

En matière du jeûne, vous parlez de 8 à 15 jours sans manger ni boire, cas observés à Kibeho ; mais à l'Hôpital CARAES - NDERA, il a été question d'observer un cas de jeûne plus prolongé de 30 jours du 05/09/1988 au 05/10/1988. C'est curieux et surprenant car, il n'y a pas eu d'incidents tels que Hypoglycémie, Urémie, Coma et Convulsions, Paludisme grave, Infections des voies respiratoires (formations des bouchons muqueux des voies respiratoires supérieures), Thrombo - Phlébites par déshydratation et la mort par arrêt cardio-respiratoire.

Habituellement, sans boire ni manger pendant 48 heures, on court le risque d'une insuffisance rénale fonctionnelle. Les personnes en état de jeûne total ne peuvent pas passer 15 jours sans problèmes pouvant conduire à la mort par insuffisance rénale avec troubles neurologiques et cardiaques. Ailleurs, on dirait « *qu'il n'y a pas de règles sans exceptions* » ; mais, « *il faut parler de miracles* » suite aux exemples ci-après :

1. Le Docteur Sibomana Fidèle qui a suivi des enfants à Kibeho affirme : - Anathalie a bien passé 8 jours sans manger ni boire et 7 jours en buvant en moyenne un verre de fanta par jour, la diurèse était 0 (sans uriner). - Segatashya Emmanuel a passé 6 jours sans boire ni manger et 9 jours en buvant du thé sucré (soit deux tasses par jour). La diurèse normale durant les 15 jours.
2. Le jeûne de 30 jours (du 5/9/1988 au 5/10/1988) pour Mukantagara Christiana, cas observé à l'Hôpital NDERA.

Paramètres d'observation et de résultats d'examen et des tests de Labo pratiqués au cours de ce jeûne de 30 jours

Du début du jeûne le 5/9/1988 à la fin le 5/10/1988, Christiana n'a pas émis des selles ; elle a été à selles après le deuxième jour avec repas (soit le 8/10/1988). En matière de poids, on a observé la perte progressive de 1 kg/jour la première semaine du jeûne, de 0,5 kg la deuxième semaine, de pertes minimales la troisième semaine oscille entre 46 et 44 kg ; idem entre le 26/9/1988 et 5/10/1988 (oscillation entre 43 et 42 kg) ; le dernier jour, elle avait 41,5kg. Du début à la fin du jeûne, il y a une perte de poids de l'ordre de $55 \text{ kg} - 41,5 \text{ kg} = 13,5 \text{ kg}$.

Concernant le contrôle de la diurèse : Pas de miction enregistrée les 6-7-16-18-20-22-26-28-29/09/1988 et les 1-3 et 6/10/1988. Soit au total 12 jours où elle n'a pas émis d'urines. Du 3^{ème} au 7^{ème} jour du jeûne, il y a eu une grande diurèse successive (420ml-770ml-520ml-500ml-500ml) allant de pair avec la grande perte de poids. La quantité était minimale surtout le 13 (150ml) – le 14 (300ml) le 15 (270ml) – le 19 (275ml) – le 21 (250ml) et le 24/09/1988 (350ml). Celle-ci était irrégulièrement augmentée le 23 (590ml) – le 27 (500 ml)- le 30/09/1988 (500ml) – le 02/10 (500ml) – le 04 (500ml) et le 05/10/1988 (400ml).

La température a connu, elle, un seul jour d'augmentation, soit le 09/09/1988 où on a enregistré 38°C le matin et 39,2°C le soir. Elle a oscillé entre 36,6°C et 36,1°C le matin, le soir entre 37,2°C et 36,2°C au cours de son séjour dans le jeûne prolongé.

Le 11/09/1988 : apparition de Jésus avec ordre de boire deux gobelets d'eau soit 500 cc (ml).

Le 19/09/1988 : apparition de la Sainte Vierge Marie avec ordre de prendre 600 ml d'eau.

Le 24/09/1988 (le 19^{ème} jour du jeûne) état de santé très faible, vertige et céphalées. L'infirmière Crescentia lui a conseillé de prendre de l'eau. Elle a reçu 400 ml. La tension Artérielle (T.A.), un peu améliorée avec le pouvoir de faire sa toilette elle-même.

Le personnel a remarqué qu'au cours du nettoyage de la bouche, elle avalait un peu d'eau (quantité difficile à déterminer).

Le 29/09/1988 Christiana, de sa propre initiative a pris 300ml d'eau. Le soir, l'infirmière Victoria a donné 150 ml d'eau (présence du sang dans les crachats).

Des choses importantes observées par des infirmières :

- Elle a pu vivre pendant 30 jours sans manger, mais en prenant une certaine quantité d'eau.
- Quant à sa santé mentale, il nous est difficile de la juger.
- Observation à la reprise de la nourriture et de boisson après son jeûne : Le 06/10/1988, elle a eu difficile à manger, mangeait comme un petit bébé. On dirait qu'elle avait une infection buccale. Prenait une petite quantité avec une cuillère. Mais quand même le premier jour elle a bu assez de lait avec du miel sucré plus 1 fanta. Le lendemain même, elle a commencé à reprendre son poids. Le deuxième jour elle a mangé plus que le 1^{er} jour et a été à selles, ce qu'elle ne faisait pas pendant son jeûne.

Elle est rentrée chez elle avec 52 kg ; T.A. remontée à 9/8,5 et émis 870 cc d'urines. Nous avons remarqué qu'elle avait les oedèmes les derniers jours. Ces observations ont été signées par Madame Kangeyo Crescentia, Infirmière chef de service.

Quant à ses conclusions, le Docteur Bonaventure Muremyangango fait remarquer ceci : Malgré des lacunes soulevées dans le jeûne de 30 jours, la situation a été dure pour Christiana. Il est surprenant qu'elle n'est pas morte. La déshydratation, l'anémie, la fatigue, la souffrance, des états de chocs, le risque d'infection pulmonaire (crachats muco-purilents), l'impossibilité de parler et de tenir debout, n'ont pas amené cette fille à manger avant la date du 06/10/1988. Il faut noter « grosso modo », poursuit le Docteur Bona, que des quantités de liquides pris pendant les 30 jours ne pouvaient pas lui permettre de subsister (cfr. Dans l'alerte des 3 médecins qui se sont retirés sans oublier des observations d'infirmières et médecins qui l'ont suivie jusqu'à la fin).

On se demande comment tout au long du jeûne, elle a gardé le calme, l'équilibre et la lucidité bien qu'elle ait beaucoup souffert (je n'ose pas dire torturée ou martyrisée). En voulant savoir comment elle accepte sans murmurer la souffrance ? Elle a répondu (la voyante au Docteur) que la Sainte Vierge et Jésus lui ont demandé de le faire pour les aider à sauver l'humanité. Elle n'a pas peur car ils lui ont promis d'être avec elle (déjà elle venait de faire 3 ou 4 autres jeûnes du côté de Kibungo mais pas

aussi long que celui qui venait de se passer à Ndera en septembre 1988). D'ailleurs, elle a signalé que sa mission est de prier pour des gens qui souffrent (ex. des malades mentaux) et de mener une vie de souffrance.

La reprise du repas est aussi un événement curieux : ne pas se précipiter aux repas et boissons comme l'on aurait cru des affamés. D'elle-même, prendre des boissons, se mettre à manger au deuxième jour et pas de complication (le transit intestinal a repris sans embarras) enregistrée. Il faut noter que la récupération de la fatigue, la reprise de la marche et du poids ont été lentes et progressives.

Alerte de trois Médecins qui se sont retirés

En plus de sa réponse (lors de l'interview), le Docteur Muremyangango a livré à La Nouvelle Relève des documents démontrant l'attitude des médecins du Centre Pschiatrique de Ndera pendant le suivi de Christiana, la voyante. L'entrée en observation a eu lieu le 6/9/1988 et la patiente n'a pas pris son déjeuner et de quoi boire. Le séjour aura lieu dans une chambre de la salle B. Voici entre autres instructions qui ont été données à tout le personnel de la salle et de l'Hôpital à l'issue de la réunion du 6/9/1988 :

- Occuper une chambre individuelle qui doit être fermée et sans accès à l'extérieur,
- Interdire des visites : toutes personnes et ses amis (sauf autorisation du Médecin-Directeur ou Médecin Responsable de la salle),
- La clef est gardée en possession par le personnel et ouvrir pour les toilettes (faire ses besoins et se laver sous contrôle d'une infirmière), éviter qu'elle ne boive pas de l'eau dans les toilettes ou les douches,
- Eviter de la servir la nourriture ou boissons par des tierces personnes (malades, personnel ou individus de l'extérieur)
- Prendre son poids chaque jour dans les mêmes conditions en gardant seulement les sous-vêtements (caleçon),
- Lui permettre, si elle veut, quelques activités ou promenade mais toujours sous contrôle du personnel habilité par le service,
- Ne rien garder dans sa chambre sauf du matériel de litage, un sceau de toilette, un urinoir, une essuie-main et garder habits de rechange,
- Veuillez après miction ou défécation, à peser les selles et urines respectivement en kg et ml,

- La tension artérielle (T.A.) et le pouls sont à prendre et à notifier deux fois par jour pendant les 15 jours, quatre fois par jour, les deux dernières semaines,
- La température doit être prise deux fois par jour (matin et soir),
- La glycémie au doigt doit être contrôlée une fois par semaine et les premiers 15 jours ; deux fois par semaine, les deux dernières semaines,
- L'E.C.G. (Electro-Cardiogramme) est à prendre une fois par semaine, les 15 jours premiers, deux fois par semaine pendant les dernières semaines, l'E.E.G. (Electro-Encephalogramme) doit être pratiqué chaque semaine,
- Noter tout changement observé et surveiller la déshydratation, la respiration et le rythme cardiaque,
- Le contrôle des globules rouges, des globules blancs, de la vitesse de sédimentation (V.S.), la formule leucocytaire doit se faire au début, le 6/9/1988 et à la fin éventuelle du 6/10/1988 pour éviter de faire perdre du sang de cette fille en jeûne extrêmement long,
- L'Hb. (Hémoglobine) et l'Hte (Hematocrite) doivent être vérifiées la première fois le 6/10/1988 et 2 fois par semaine durant les 4 semaines qui vont suivre,
- Notifier le comportement, les actes accomplis, l'état du sommeil, les réactions envers le personnel et des visiteurs autorisés.

Parmi les visiteurs autorisés figurent des prêtres. A cause de la gravité du jeûne, les médecins ont pris la précaution d'avertir les responsables religieux du lieu, en occurrence le curé de la paroisse Ndera, l'Abbé J.B.Rugengamanzi pour suivre de près cet événement. Son vicaire, M. l'Abbé Déogratias Gakuba, a livré ses impressions au corps médical dans sa lettre du 30 septembre 1988, après la visite de ces prêtres du 7/9/1988.

L'Abbé Déogratias Gakuba qui a effectué d'autres visites seul, fait remarquer qu'il a tenté la fille pour la persuader de manger, mais en vain. Aussi, souligne-t-il dans ladite lettre, il a été étonné lorsqu'il n'a pas trouvé de brûlure sur le corps de Christiana et pourtant celle-ci avait été brûlée par un médecin de l'équipe de Ndera (lors de l'étude sur les voyants du Rwanda, les médecins appliquaient plusieurs méthodes pour vérifier si réellement les apparitions ne sont pas fabriquées).

C'est le prêtre lui-même qui avait offert au médecin du lieu le briquet qui servira à brûler la fille. L'Abbé Gakuba, dans sa lettre, ajoute que Christiana n'a pas crié pendant que son corps était exposé à divers actes

pouvant causer des douleurs. Les médecins de Ndera, tour à tour, ont examiné et pratiqué des épreuves sur la voyante (entre autre essayer de l'empêcher de continuer sa séance lors d'une apparition, des séances de piqûre et de brûlure).

Cependant, compte tenu de la gravité de la situation, pendant le jeûne de Christiana, trois médecins de l'équipe se sont retirés, bien que d'autres aient accepté de continuer le suivi. *« La nommée Mukantagara Christiana est venue à l'hôpital pour jeûner. Depuis le 1^{er} jour, sa santé s'altère progressivement. J'estime qu'il est temps d'intervenir médicalement vu son état de santé actuel sans quoi je ne suis plus disposé à continuer le suivi. Néanmoins, si l'on devrait m'appeler au secours de qui que ce soit ayant besoin de soins, je ferais mon devoir de médecin envers et contre tout »*, a ainsi écrit le Docteur M.N. au Directeur de l'Hôpital Pschiatrique de Ndera le 21/9/1988.

Tandis que son confrère de service, le Docteur L.B. avait écrit, un jour avant (20/9/1988) à la même autorité : *« (...) vue la dégradation de l'état de santé générale de l'intéressée, et votre interdiction d'intervenir dans des situations jugées comme médicalement graves, je me trouve en contradiction avec les règles de déontologie en usage en Belgique (le Docteur est Belge), ainsi qu'avec ma morale professionnelle. Comme j'ai prêté le serment d'Hippocrate je suis tenu au respect de ces règles de déontologie, notamment ce qui concerne l'assistance à la personne en danger.*

Dans ce sens, je vous serais reconnaissant de ne plus m'impliquer dans l'observation en question, ni dans tout geste médical qui me mettrait en contradiction avec mon code de déontologie (....) ».

A la question de savoir pourquoi le jeûne s'est déroulé à l'Hôpital de Ndera, la réponse se trouve dans le rapport du Docteur Bonaventure Muremyangango rédigé à l'époque dudit jeûne : Pendant l'audience du 5/9/1988, Christiana et Dorothee (voyantes de Kibungo) se présentent chez moi (chez le Docteur Bona) en consultation pour notifier qu'elles sont arrivées à Ndera le 4/9/1988 à 12h00. Pourquoi ? Le 19/8/1988 Christiana a eu une apparition de Jésus et la Sainte Vierge où on lui a donné l'ordre de venir à Ndera pour y passer 30 jours sans manger ni boire. En 1986, les voyants de Kibungo (dont Christiana) avaient déjà été transférés à Ndera à partir de l'Hôpital de Kibungo, afin que le Docteur Bonaventure les traite en cas de nécessité et fasse le rapport au Préfet et Parquet sur leurs cas.

Ces événements se sont déroulés dans le cadre religieux. On peut se demander ce que pense l'Evêque du lieu, Monseigneur Frédéric Rubwejanga qui contrôle le diocèse de Kibungo. Surtout qu'il a été membre de la commission théologique lors de l'étude sur les apparitions de Kibeho dont la déclaration finale ne signale aucun voyant de la région de Kibungo.

Steven B. Mutangana